



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2009

Ingré – La Gaubardière

Sondage (2009)

Philippe Fortin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37575>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Philippe Fortin, « Ingré – La Gaubardière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 08 septembre 2020, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37575>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ingré – La Gaubardière

Sondage (2009)

Philippe Fortin

- 1 Les sondages du 27 juillet au 26 août 2009 à Ingré, aux lieux-dits la Gaubardière, la Grande Nouette, les Garapins, les Achets, étaient destinés à préciser une activité antique d'extraction et de traitement de minerai de fer.
- 2 Différents indices observés durant plusieurs années de prospection inventaire aussi bien en terrains de culture que, dans les importantes parcelles boisées à proximité ont permis d'émettre l'hypothèse de cette activité antique : concentration de scories en plusieurs endroits, présence de très nombreuses poupées ferreuses dans un contexte sableux délavé, découverte en milieu boisé proche d'anciennes extractions.
- 3 Seul le sondage sur le site principal de la Gaubardière a pu être réalisé, au vu des résultats inattendus qui ont monopolisé la totalité de la période de sondages. En 1996, lors de la prospection, ce site avait été reconnu comme un habitat gallo-romain avec présence de TCA et céramique. Il est passé inaperçu, car il n'a été, de tout temps, labouré qu'en surface afin de préserver la couche sableuse supérieure et de ne pas faire remonter l'argile du dessous. Les différentes structures archéologiques sont, pour la plupart, préservées car non atteintes par les activités agricoles.
- 4 Deux tranchées parallèles, équidistantes de 20 m ont été réalisées, représentant 3,36 % de la superficie totale entrevue du site. Ces tranchées, d'une longueur respective de 62,50 m et 40 m ont révélé, pour une surface sondée de 168 m² environ, deux occupations apparemment non continues :
 - des enclos fossoyés gallo-romains orientés nord-est – sud-ouest, datés du Haut-Empire, recelant de la céramique commune et sigillée ;
 - des fours mérovingiens qui ont produit, dans la deuxième moitié du VII^e s., des poteries voire des *tegulae* et des modillons.
- 5 Il est, intéressant de signaler la proximité immédiate du toponyme Selliers, distant de quelques centaines de mètres. Des fosses de même datation, situées aux alentours, complètent ces structures de fours.

- 6 La tranchée n° 1 a permis la découverte de 2 fours très proches l'un de l'autre (principales formes constatées : pots à cuire, pichets, marmite, coupes, jattes, gobelets ; TCA probablement produite sur place ; présence d'une crapaudine en calcaire ; nombreux ratés de cuisson ; décor à la molette, poinçon) et ont laissé entrevoir, sur le bord nord, l'existence d'un autre four. Nous pouvons penser qu'il existe, comme souvent, une batterie de fours dans le périmètre immédiat des 2 fours mis à jour.
- 7 Nous avons constaté, dans la parcelle au sud du sondage, la présence de moellons calcaires, à différents endroits bien circonscrits, qui laisseraient entrevoir la présence d'autres structures de cuisson ou autres. En effet, dans ce contexte de sable, les moellons calcaires ne peuvent être présents que grâce à l'action anthropique. Ces observations concernent la parcelle sondée XD n° 1 et les parcelles cadastrées section XC n°s 1, 2 et 3.
- 8 En tout état de cause, la majorité des structures observées concernant la période alto-médiévale apparaît à une profondeur moyenne de 40-50 cm.
- 9 Ces sondages n'ont donc pas répondu à l'hypothèse de présence d'indices du traitement de minerai de fer mais ont apporté des renseignements très importants concernant la présence d'ateliers de cuisson de céramique et de TCA au VII^e s. contemporains des ateliers de Saran. Les deux structures de four ont fonctionné à la même époque mais nous pouvons émettre l'hypothèse, à l'instar de Saran, que les autres structures pressenties lors de ces sondages aient fonctionné à une autre époque différente.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAGPSwU1Z2G>

Année de l'opération : 2009

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOgm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0f7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>